



Comptes provisoires 2008 de l'agriculture bretonne

Baisse modérée du revenu agricole breton

Après avoir fortement
chuté en 2007,
**le revenu net de
l'agriculture bretonne
baisse légèrement
en 2008.**

Le recul est moins
accentué qu'à
l'échelon national,
car l'accroissement annuel
du prix du lait atténué
considérablement
la diminution du revenu
moyen breton.

L'évolution des prix
du porc et de la volaille
favorisent également
le revenu de la région,
mais l'augmentation
du coût des intrants
pénalise fortement
les filières.

En 2008, le revenu net dégagé par la branche agricole en Bretagne diminue légèrement par rapport à 2007. Le revenu par actif non salarié se réduit de 2,9 %, hors inflation. La baisse est plus accentuée dans le Finistère, en raison des mauvais résultats légumiers. Elle est moins forte en Ille-et-Vilaine, grâce au prix soutenu du lait. En France, le recul du revenu agricole est de plus de 20 %. Les régions dont l'activité dominante est axée sur la viticulture, les grandes cultures ou l'élevage bovin allaitant sont les plus pénalisées. Le classement de l'ensemble des régions, en terme d'évolution du revenu agricole hors inflation, place la Bretagne au 3e rang après la Basse-Normandie et la Haute-Normandie. Elle se situait à l'avant dernier rang en 2007.

Sur les années récentes, la tendance apparaît un peu meilleure : le revenu moyen breton des années 2006 à 2008 dépasse de 0,9 % la moyenne 2003-2005. L'évolution est cependant moins favorable que celle de la métropole (+ 5,1 %).

En niveau, le revenu net par actif non salarié, à 10 630 euros en 2008, situe la Bretagne au 17e rang seulement des régions françaises, avec un montant correspondant à la moitié du revenu national.

La production agricole bretonne s'élève à 8 200 millions d'euros en 2008. Elle progresse de plus de 9 %, grâce surtout à la hausse des prix des produits animaux. La valeur des productions animales gagne 13 % sous l'effet de l'augmentation globale des prix (+ 10 %), mais aussi de celle des volumes (+ 2 %). La

Un revenu net par actif non salarié très fluctuant

Évolution du revenu net par actif non salarié en termes réels* (%)

	2008/2007	2007/2006	«2007»/«2004»
Côtes-d'Armor	- 1,3 %	- 34,0 %	+ 0,7 %
Finistère	- 6,9 %	- 26,4 %	- 1,4 %
Ille-et-Vilaine	- 0,7 %	- 14,2 %	+ 2,4 %
Morbihan	- 2,7 %	- 22,2 %	+ 2,4 %
Bretagne	- 2,9 %	- 24,6 %	+ 0,9 %
France métropolitaine	- 20,4 %	+ 18,3 %	+ 5,1 %

Note : «2004» : revenu moyen sur les années 2003 à 2005 ; «2007» : idem sur les années 2006 à 2008.
Évolution en termes réels : hors effet général des prix (+ 2,49 % entre 2007 et 2008).

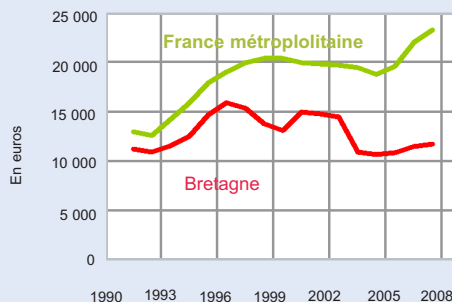
Source : Agreste - DRAAF Bretagne - Les comptes régionaux de l'agriculture



Accroissement annuel du prix du lait, en dépit de la chute des cours au 4ème trimestre.

Le revenu agricole breton encore loin de la moyenne nationale

Revenu net par actif non salarié
Valeur moyenne sur trois ans



Source : Agreste - DRAAF Bretagne - Les comptes régionaux de l'agriculture

valeur des productions végétales croît de 1 %, malgré une baisse globale des prix de 8 % (céréales, légumes).

La valeur des productions laitière, porcine et avicole croît fortement

L'année 2008 est marquée par une forte augmentation de la **production laitière** en valeur (+ 24,5 %), résultant à la fois d'un accroissement des prix (+ 16,8 %) et des volumes (+ 6,6 %). Amorcée en juillet 2007, l'envolée du prix du lait, par rapport à l'année précédente, se poursuit jusqu'en septembre 2008, puis la tendance s'inverse brutalement au dernier trimestre. Les quantités de lait livrées par les producteurs bretons suivent le même rythme.

Après une perte de 7 % en 2007, la valeur de la **production porcine** croît de 13,3 % en 2008, grâce à la progression des prix (+ 12 %) et celle, plus faible, des volumes (+ 1,4 %). Au marché au cadran de Plérin, le prix de base du porc charcutier s'établit à 1,27 €/kg en moyenne sur l'année, avec un plafond autour de 1,44 €/kg durant l'été. Mais les cours reculent en fin d'année pour ter-

miner à 1,16 €/kg. Les bons résultats annuels en production porcine contrastent cependant avec la situation de crise de la filière ; le revenu des producteurs étant très impacté par l'évolution du coût de l'aliment.

La **production de volaille** gagne 13 % en valeur. Les volumes faiblissent légèrement, mais les prix grimpent de 15 %. Dans la filière intégrée, l'évolution du coût de l'aliment se répercute sur les prix des marchés. Cette évolution, selon l'IPAM-PA, est de + 15 % sur l'année, avec un recul fin 2008. Dans le secteur de l'œuf, la hausse des prix, même limitée, l'emporte sur la baisse des volumes.

La valeur de la **production de viande bovine** évolue favorablement pour les gros bovins (+ 3,1 %), grâce à l'accroissement des prix (+ 2,8 %). A l'inverse, la valeur de la production en veaux chute (- 7 %). Le volume produit est légèrement supérieur à celui de 2007, mais le prix moyen annuel fléchit de 10 %. D'un niveau très élevé au premier trimestre, les cours chutent ensuite, pénalisés par une faible consommation.

Baisse des prix pour les céréales à paille et le maïs

Les rendements des **céréales** sont bien meilleurs que ceux de 2007, particulièrement mauvais. Les surfaces augmentent, suite notamment à la suppression de l'obligation de jachère en 2008, décidée par la Commission européenne. Les volumes gagnent alors 31 %, toutes céréales confondues. Malgré ces bons résultats de production, la valeur céréalière faiblit légèrement (- 2,4 %). Après deux années de forte hausse, les cours chutent en effet (- 26 %), en raison des disponibilités exceptionnelles des récoltes mondiales. Selon FranceAgriMer, le prix de base des céréales à paille en Bretagne fléchit de 12 à 18 % et celui du maïs grain de 56 %.

La plupart des **légumes** connaissent des périodes délicates. Globalement, leur valeur se réduit (- 8,5 %), du fait de la baisse des prix de plusieurs d'entre eux (échalotes, brocolis, artichauts, toma-

Principaux ratios en 2008

	Bretagne	France métropolitaine
<i>Valeur courante en euros</i>		
Valeur ajoutée brute par actif	29 376	32 015
Subventions totales par actif	8 804	9 268
Consommation de capital fixe par actif	16 246	12 422
Résultat agricole par actif	18 840	26 430
Revenu net d'entreprise par actif non salarié	10 630	21 570
<i>Taux en %</i>		
Valeur ajoutée brute / production y c. subv. sur les produits	23,0	39,5
Résultat agricole / ressources totales	13,9	29,5
Revenu net d'entreprise agricole / ressources totales	5,5	16,0
Part des subventions totales dans le RNEA	124,2	78,6

Source : Agreste - DRAAF Bretagne - Les comptes régionaux de l'agriculture



tes...). Grâce aux prix, la campagne est en revanche globalement favorable pour les choux-fleurs, salades, carottes et poireaux.

Après une année 2007 négative en terme de prix, la valeur de la production de **pommes de terre** croît fortement grâce au rattrapage des cours (+ 24 %).

Un revenu agricole très sensible aux consommations intermédiaires

Les ressources du compte de l'agriculture, essentiellement constituées par la production agricole, comprennent également les subventions. Avec 603 millions d'euros, dont 562 pour le premier pilier, la Bretagne est la 4ème région en dotation globale d'aides directes à l'agriculture (+ 3 %). Mais ces subventions ne représentent que 7 % des ressources, contre 13 % en France. En Bretagne, 22 % des aides du premier pilier restent couplées à la production. Elles concernent les grandes cultures, l'abattage des bovins et le maintien du troupeau de vaches allaitantes.

Concernant les emplois du compte de l'agriculture, le poste des consommations intermédiaires (6 415 millions d'euros) est le plus lourd de Fran-

ce. Il représente plus des trois-quarts des charges, contre 65 % pour la métropole. La valeur des consommations intermédiaires s'accroît de 11 % en 2008. L'essentiel de l'augmentation provient de celle du coût des aliments achetés (+ 12 %), qui représentent plus de 40 % des consommations intermédiaires, contre 20 % au niveau national. La progression est cependant moins prononcée qu'en 2007 (+ 22 %). La flambée des cours des engrais et des produits pétroliers (+ 24,5 %) alourdit également ce poste.

La consommation de capital fixe, dont la tendance est à la hausse, représente plus d'un milliard d'euros. Rapportée au nombre d'actifs, elle dépasse de près d'un tiers la valeur moyenne observée en France, en raison notamment du nombre important de bâtiments d'élevage en Bretagne. Les autres charges sont également en progression.

Au final, le revenu net d'entreprise agricole, 485 millions d'euros, se réduit sur un an (- 4 %), mais la baisse annuelle est cependant moins importante qu'à l'échelle nationale (- 21 %). En Bretagne, l'augmentation des ressources est en effet presque aussi importante que celle des charges. Le revenu breton reste cependant très faible, puisqu'il ne représente que 5,5 % des ressources du compte régional de l'agriculture, contre 16 % pour la métropole.

La facture d'aliments du bétail s'alourdit de 300 millions d'euros.

Entre 2007 et 2008, le lait contribue à l'amélioration du revenu

Principaux éléments participant à la variation du revenu net entre 2007 et 2008 en Bretagne

	Millions d'euros	
Variation du RNEA entre 2007 et 2008	- 21	
Facteurs d'amélioration	+ 740	Part (%)
dont : production de lait	+ 356	48,2
production porcine	+ 212	28,7
production de volailles	+ 99	13,3
Facteurs de dégradation	- 761	Part (%)
dont : aliments composés achetés	- 304	40,0
consommations intermédiaires (hors aliments et produits pétroliers)	- 180	23,7
consommation de produits pétroliers	- 64	8,4
consommation de capital fixe	- 64	8,4
productions de céréales et de fourrages (hors intraconsommations)	- 53	6,9
production de légumes frais	- 44	5,7
production de veaux	- 21	2,8

En 2008, le revenu net d'entreprise agricole breton se réduit de 2,9 %, hors inflation, par actif non salarié, soit une baisse globale de 21 millions d'euros. La dégradation s'explique à hauteur de 40 % par l'accroissement du coût de l'aliment composé acheté. Les autres consommations intermédiaires constituent un tiers de la dégradation, avec en particulier la hausse du prix des engrais et des produits pétroliers.

Les postes permettant l'augmentation du revenu compensent presque ceux qui le diminuent. En 2008, le secteur du lait contribue à l'amélioration du revenu pour près de la moitié. Le revenu breton profite également de la bonne tenue du prix des porcins et des volailles. Ils participent à l'amélioration du revenu à hauteur, respectivement, de 29 % et 13 %.



Évolution des principaux postes entre 2007 et 2008

Les comptes de l'agriculture en Bretagne

	2007 million d'euros	2008	Indice de valeur	Indice de volume	Indice de prix
Production évaluée hors subventions sur les produits					
Céréales	570	556	97,6	131,2	74,4
Plantes fourragères	570	633	111,0	101,0	110,0
Légumes frais	513	470	91,5	99,0	92,4
Pommes de terre	51	66	128,4	103,2	124,4
Autres produits végétaux	142	143	100,5	97,3	103,2
Produits végétaux	1 847	1 868	101,1	109,6	92,3
Gros bovins	521	538	103,1	100,3	102,8
Veaux	293	272	92,8	103,7	89,5
Porcins	1 593	1 805	113,3	101,4	111,7
Volailles	729	828	113,5	98,7	115,0
Oeufs	471	479	101,6	99,3	102,3
Lait de vache	1 452	1 809	124,5	106,6	116,8
Autres produits animaux	84	87	103,2	98,2	103,9
Produits animaux	5 145	5 818	113,1	102,3	110,5
Production de services	503	516	102,6	100,0	102,6
Total production	7 495	8 201	109,4	103,9	105,3
Subventions sur les produits					
Céréales Oléagineux Protéagineux	71	73	103,6	///	///
Gros bovins	33	33	100,1	///	///
Veaux	19	20	106,0	///	///
Ovins	1	1	109,3	///	///
Total subventions sur produits	123	127	103,1	///	///
Consommations intermédiaires					
Aliments achetés en dehors de la branche	2 472	2 776	112,3	98,6	113,9
Aliments intraconsommés et fourrages	696	798	114,6	109,7	104,5
Engrais et amendements	217	285	131,5	105,5	124,6
Produits phytosanitaires	125	140	112,2	108,7	103,2
Produits pétroliers	264	328	124,1	99,7	124,5
Autres	1 993	2 089	104,8	///	///
Total Consommations intermédiaires	5 766	6 416	111,3	101,4	109,7
Valeur ajoutée brute (optique production)					
	1 852	1 912	103,3	112,3	91,9
+ Subventions d'exploitation	462	477	103,1	///	///
- Impôts fonciers	65	69	106,4	///	///
- Autres impôts sur la production	38	36	95,0	///	///
= Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	2 212	2 284	103,3	///	///
- Consommation de capital fixe	994	1 058	106,4	///	///
= Résultat agricole	1 218	1 226	100,7	///	///
- Salaires	318	333	104,5	///	///
- Cotisations sociales	78	82	104,6	///	///
- Intérêts	222	231	104,2	///	///
- Charges locatives nettes	92	94	102,6	///	///
= Revenu net d'entreprise agricole (RNE)	507	486	95,9	///	///

Source : Agreste - DRAAF Bretagne - Les comptes régionaux de l'agriculture

**Nouvelle
envolée des
consommations
intermédiaires.**

**Pour
en savoir plus**

Tableaux départementaux
sur Internet :
[www.draaf.bretagne.
agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr)
rubrique
«Informations statistiques».